

Résumés des articles

Volume 6, numéro 2, 1993

Enjeux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057764ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057764ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1993). Résumés des articles. *Recherches féministes*, 6(2), 193–194.

<https://doi.org/10.7202/057764ar>

RÉSUMÉS DES ARTICLES

La doxa de sexe, une approche du symbolique dans les rapports sociaux de sexe

Monique Haicault

Dans la théorisation des rapports sociaux de sexe, le symbolique a été laissé de côté. Mon choix théorique et de problématique se réfère à une conception non dualiste du matériel et du symbolique, qui en affirme les liens intrinsèques. Le symbolique est abordé ici par l'analyse de la doxa, appliquée au sens du rapport social entre les sexes, proposé comme légitime. La doxa de sexe est conçue comme un ensemble de significations, de croyances, d'affirmations, qui utilise tous les systèmes de signes (langage, corps, images, sons) et tous les moyens de communication. Elle énonce comme allant de soi l'asymétrie des modes d'inscription des sexes dans les différents champs économique, politique et symbolique. Elle est à l'œuvre dans les pratiques ordinaires et savantes, les biens symboliques et culturels. Elle se reproduit en se manifestant. Elle impose son « prêt-à-penser » en tout lieu, en tout temps. Active en continu, elle peut, dans des phases de déstabilisation de l'ordre social, recouvrir violemment le nouveau par de l'ancien. L'adhésion doxique plus ou moins contraignante est un instrument du travail de l'ordre, de la cohésion symbolique et de la domination.

La réussite scolaire des filles et l'abandon des garçons : un enjeu à portée politique pour les femmes

Pierrette Bouchard et Jean-Claude Saint-Amant

Cet article se situe dans le cadre d'une recherche visant à vérifier les liens entre l'abandon scolaire au secondaire et les stéréotypes associés au sexe, ainsi qu'à identifier certaines pratiques éducatives porteuses de réussite. Dans ce texte, les discours sur le décrochage scolaire sont analysés à partir de la distinction entre la réussite scolaire – la persévérance et la performance –, la réussite éducative, – l'acquisition d'attitudes, de valeurs et de comportements – et la réussite sociale – correspondance entre la formation et la place occupée dans la société avec le pouvoir d'agir sur elle. Les auteur-e-s utilisent les acquis des théories portant sur la reproduction sexuelle et sociale, la socialisation familiale et surtout la socialisation scolaire. Dans certains milieux de l'éducation, l'école secondaire est considérée comme dysfonctionnelle parce qu'elle ne permet pas – momentanément – aux garçons de réussir en plus grand nombre que les filles. On attend de l'école qu'elle reproduise les rapports inégalitaires de sexe, y compris dans les cheminements scolaires. L'article montre comment certains stéréotypes inculqués aux garçons vont à l'encontre des exigences de la réussite scolaire alors que les filles ont mis au point des stratégies favorisant davantage la réussite. En conclusion, les auteur/e/s se demandent : Cela suffira-t-il pour assurer aux filles une meilleure réussite sociale ou modifiera-t-on l'école pour la rendre conforme aux exigences du patriarcat?

La violence faite aux femmes en milieu conjugal : une peur qui perdure.

Francine Ouellet, Marie-Christine Saint-Jacques et Jocelyn Lindsay

Le but du présent article est de faire connaître quelques conclusions d'une recherche visant à évaluer l'efficacité d'un programme de traitement pour conjoints violents. Il compare d'abord les hommes et les femmes quant aux déclarations de cas de violence, exercée ou subie, un an après la fin dudit programme. Puis sont analysés les propos des femmes seulement, dégagés d'entrevues qualitatives auprès de conjointes victimes. Les principaux résultats laissent voir que, d'une part, les femmes déclarent, en moyenne, trois fois plus d'actes de violence que ne le fait leur conjoint. D'autre part, elles s'expriment sur les changements qu'elles ont perçus, depuis la fin du traitement de leur

conjoint. La violence psychologique devient alors l'angle principal de leurs propos et la peur apparaît comme une conséquence incontournable de la violence subie. Le processus de victimisation comme cadre d'analyse permet ensuite de comprendre cette peur.

Devenir cadre : les cheminements de carrière de diplômées en administration

Irène Lépine

L'objectif du présent article est, en premier lieu, d'établir une typologie des cheminements de carrière de femmes diplômées en administration. Cela permet de rendre compte de la diversité des expériences. En deuxième lieu, les objectifs professionnels ainsi que les facteurs personnels et organisationnels associés à ces cheminements sont mis en évidence et analysés. Il devient dès lors possible de saisir l'interaction entre ces diverses composantes et leur influence sur des cheminements de carrière des femmes en question.

Les femmes et la représentation politique vues par des députées et députés du Québec

Manon Tremblay et Réjean Pelletier

L'objectif de cet article est d'analyser les perceptions du personnel politique québécois en ce qui a trait à l'idée d'une représentation politique des femmes. Nous avons interrogé 24 femmes et 24 hommes représentant le Québec à l'Assemblée nationale du Québec et à la Chambre des communes du Canada afin, d'une part, d'obtenir leur opinion à ce sujet et, d'autre part, de déterminer si les femmes et les hommes recouraient aux mêmes arguments pour justifier leur opinion. Il ressort qu'une nette majorité des législatrices se reconnaissent une responsabilité particulière par rapport à la population féminine, rôle qu'une majorité des législateurs leur refusent. La moitié des répondantes appuient leur position en évoquant le statut de groupe minoritaire des femmes, alors qu'un nombre identique de députés prônent plutôt une conception de la représentation politique qui ne peut s'accommoder de particularisme.

Une situation ambiguë : les hommes qui enseignent en études sur les femmes

Margrit Eichler en collaboration avec Louise Vandelac

Issu d'une vaste recherche intitulée *Canadian Women's Studies Project*, cet article analyse les réponses d'hommes qui ont enseigné des cours sur les femmes/féministes dans les universités canadiennes à des questions portant sur leur rôle dans ce champ. La situation de ces professeurs apparaît meilleure que celle des professeures, ils rencontrent moins de difficultés dans leur enseignement et ce sont les hommes qui, comme aux femmes, leur causent le plus de problèmes. Selon leurs motivations, ces hommes peuvent être regroupés en quatre types : 1) ceux qui ont un engagement émotif envers la cause des femmes; 2) ceux qui s'intéressent à la justice sociale en général; 3) ceux qui sont intellectuellement stimulés par la production féministe; et 4) les pragmatiques. Ironiquement, les hommes les plus sensibles aux contradictions de leur position sont les plus susceptibles d'y enseigner sur une base temporaire seulement alors que ceux qui sont le moins sympathiques au féminisme revendiquent, au contraire, le droit pour les hommes d'enseigner en études sur les femmes/féministes.

Féminisme et postmodernisme. Bibliographie.

Huguette Dagenais et Gaëtan Drolet

Les auteur/e/s présentent plus de 150 livres, articles et thèses des sciences sociales et humaines établissant un rapport entre le féminisme et la notion de postmodernisme.